



**Y-a-t-il un lien entre le cancer et l'eau potable ? En collaboration avec le WWF-France et avec le soutien de 20 scientifiques de renom, David Servan-Schreiber signe un texte aux conclusions simples : tout comme on doit faire attention à l'eau qu'on donne à un nourrisson, il faut faire attention à l'eau qu'on donne à une personne dont la santé est fragilisée par une maladie comme le cancer.**

### **Recommandations de consommation**

L'eau du robinet est en général de bonne qualité en France si l'on prend comme critères d'évaluation les normes réglementaires. Cependant, les personnes malades du cancer ou qui sont passées par la maladie doivent bénéficier d'une eau potable de qualité irréprochable au nom du principe de précaution. **De nombreuses études établissent des liens entre cancer et polluants de l'eau.**

En France, la qualité de l'eau varie selon les régions et selon les périodes de l'année, en raison de l'activité agricole. **De fait, des personnes fragilisées peuvent être exposées sans le savoir à des taux de nitrates et de pesticides supérieurs aux normes.**

De plus, les normes de qualité n'ont pas évolué malgré les nouvelles connaissances sur des polluants à effet hormonal (certains pesticides, certaines hormones, le bisphénol A...) ou sur la présence de dérivés médicamenteux.

**Il convient donc de prendre des précautions. Nous conseillons aux personnes malades du cancer ou qui sont passées par la maladie de ne boire quotidiennement de l'eau du robinet que si elles sont sûres de sa qualité, et sinon de s'équiper d'un filtre de qualité ou de boire de l'eau en bouteille.[...]**

Comité Scientifique :

- Pr David Servan-Schreiber, *Médecin, Docteur en Neurosciences Cognitives, Président de GUERIR.FR, Auteur de GUERIR et de ANTICANCER*
- Bernard Cressens, *Directeur Scientifique du WWF-France*
- Pr Jean-Claude Lefeuvre, *Professeur émérite au Muséum National d'Histoire Naturelle et Ancien Président de l'Institut Français de la Biodiversité, Rapporteur sur l'évaluation de la qualité des eaux brutes françaises destinées à l'alimentation en eau potable: 1981, 2000 et 2005*
- Pr Luc Montagnier, *Médecin, Chercheur, Prix Nobel de Médecine*
- Pr Jean-Marie Pelt, *Agrégé de Pharmacie, Professeur de Biologie, Président de l'Institut Européen d'Ecologie, Membre du comité scientifique de l'agence de l'Eau Rhin-Meuse*
- Pr Gilles-Eric Séralini, *Président du Conseil Scientifique du CRIIGEN, Co-Directeur du Pôle Risques – MRSH, Université de Caen*
- Jean-Pierre Cravedi, *Docteur en Biologie, Directeur de Recherche INRA au sein du laboratoire des xénobiotiques, Expert à l'Agence Européenne de Sécurité Sanitaire des Aliments.*
- Benoit Roig, *Enseignant chercheur à l'école des mines d'Alès- Coordinateur du projet européen KNAPPE sur les produits pharmaceutiques dans les eaux (Knowledge and Assessment on Pharmaceutical Products in Environmental Waters)*
- Gauthier Chapelle, *Ingénieur Agronome, Docteur en Biologie, ancien Officier Scientifique de l'International Polar Foundation*
- Philippe Desbrosses, *Agriculteur, Docteur en Sciences de l'Environnement, Expert consultant auprès de l'Union Européenne, Chargé de Mission pour le Grenelle de l'Environnement*
- Pr Lucien Israël, *Professeur émérite d'Oncologie Médicale, Membre de l'Institut*
- Pr Franco Berrino, *Directeur du Département de Médecine Préventive et Prédictive de l'Institut National du Cancer, Milan, Italie*
- Dr Annie Sasco, *Médecin, Docteur en Epidémiologie, Directrice de l'Equipe d'Epidémiologie pour la Prévention du Cancer – INSERM, Université Victor Segalen Bordeaux 2*
- Pr Devra Lee Davis, *Docteur en Epidémiologie, Directrice du Département de Cancérologie Environnementale, Université de Pittsburgh, Etats-Unis*
- Dr Thierry Dorval, *Oncologue Médical, Institut Curie, Paris*
- Dr Jean-Loup Mouyssset, *Oncologue Médical, Diplômé en Sciences de l'Environnement et Santé (DEA), Polyclinique Parc Rambot-Provencale, Aix en Provence*
- Dr David Carpenter, *Médecin, Docteur en Epidémiologie, Directeur de l'Institut pour la Santé et l'Environnement, Université de New York à Albany, Etats-Unis*
- Dr Philippe Presles, *Médecin, Diplôme Universitaire d'Ethique de la Santé, Directeur de l'Institut Moncey de Prévention Santé, Auteur de « PREVENIR »*
- Dr Pierre Souvet, *Cardiologue, Président de l'Association Santé-Environnement-France*

## Impacts des eaux polluées sur la santé :

**Les pesticides.** Des publications scientifiques récentes ont mis en évidence des **liens entre une exposition professionnelle ou domestique aux pesticides et le développement de certains cancers** (prostate chez l'homme, lymphomes non hodgkiniens et leucémie chez l'enfant). De plus, la combinaison de plusieurs pesticides dans l'eau (« effet cocktail ») a des **effets toxiques même lorsque chaque composé est individuellement au seuil toléré par les autorités**. Enfin, plusieurs pesticides ont des actions hormonales démontrées (changement de sexe des têtards ou féminisation des poissons dans les rivières). **Comme ils ne sont pas tous éliminés par les unités de traitement de l'eau, des dépassements sont constatés**. Il est possible que l'eau contaminée agisse de façon délétère sur les personnes porteuses de cancers sensibles aux hormones (sein, ovaire, utérus, prostate, cerveau, par exemple).[...]

**Les substances médicamenteuses**, qui ne sont pas mesurées de manière systématique par les autorités. Plusieurs médicaments sont aujourd'hui retrouvés dans les eaux des rivières et les nappes phréatiques, car les stations d'épuration ne sont pas suffisamment équipées pour les éliminer. Il s'agit en particulier de **médicaments anticancéreux, d'antibiotiques, d'hormones féminisantes, d'antidépresseurs, antiépileptiques, et analgésiques**. **Certaines de ces substances se retrouvent dans l'eau potable car elles sont mal éliminées par les unités de traitement avant distribution de l'eau de boisson dans le réseau publique**. Plusieurs de ces contaminants ont un effet biologique avéré sur les poissons notamment au niveau hormonal (féminisation principalement mais aussi des effets cancérigènes et d'affaiblissement du système immunitaire). Bien que la concentration dans l'eau potable de chaque médicament pris individuellement soit extrêmement faible, **les mélanges de substances multiples pourraient être néfastes pour des personnes fragiles** comme le fœtus, les enfants en bas âge, mais aussi les personnes affectées de cancer.

**Le chlore** ne présente aucun risque sur le plan sanitaire mais ses dérivés, dont notamment certains trihalométhanes (THM) peuvent constituer un **risque sur la santé humaine en favorisant les cancers de la vessie et en engendrant des troubles au moment de la grossesse**, au-delà de 0,1 mg/L, seuil fixé.[...]

## Etat des eaux de boisson en France :

### Eaux du robinet

Les eaux du robinet font l'objet de nombreux contrôles : 56 paramètres microbiologiques et physico-chimiques sont surveillés régulièrement. Toutefois, plusieurs pesticides et les résidus de médicaments ne font pas l'objet de contrôles systématiques.

[...] Dans certains cas, **de l'eau « non-conforme » est distribuée sans qu'une restriction d'usage soit considérée nécessaire**. Toutefois, il existe une variabilité importante dans la fréquence des contrôles et dans la qualité des eaux selon les régions, la saison et la taille de la ville. Par exemple, on peut lire dans le rapport de la DGS 2008 qu'une « **analyse de pesticides tous les 5 ans pour les plus petites unités de distribution est réalisée** ». Le même rapport mentionne également que, dans le département de l'Eure-et-Loir, **28 % des stations de traitements distribuaient des eaux potables avec des teneurs en nitrates supérieures au seuil réglementaire de 50 mg/L en 2006**, ce qui concernait 49 080 personnes. De la même façon, les **dépassements** de la limite autorisée pour les pesticides dans l'eau ont concerné, en 2007, **1 398 unités de distribution d'eau**. Ainsi, pour **5,1 millions de personnes**, soit 8,4 % de la population française, l'eau du robinet a été mesurée au moins une fois comme non-conforme au cours de l'année 2007. [...]

## Cancer et eau potable

**Certains microbes, parasites, et surtout des virus, peuvent causer des cancers**. Ils seraient responsables de 18 % de tous les cas de cancer dans le monde, surtout dans les pays en développement. **Ces chiffres sont critiqués par le Prix Nobel de Médecine Français, le Pr Luc Montagnier qui les juge sous-estimés de 10%**. À titre d'exemple, mentionnons le papillomavirus (pour le cancer du col de l'utérus), les virus de l'hépatite B et C (pour le cancer du foie), la douve du foie (pour le cancer des voies biliaires), l'Helicobacter pylori (pour le cancer de l'estomac) et le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) (pour le sarcome de Kaposi et lymphome).

Visible sur le site de David Servan-Schreiber publié le 25/06/2009 :

<http://www.guerir.org/dossiers/eau-potable-et-cancer/eau-potable-et-cancer-a-savoir.htm>